

# Dans la forêt d'Akbelen, une résistance écologiste et aux réseaux de l'AKP

**Turquie** Un projet de mine de charbon coalise écologistes et opposants au régime.

Reportage Mathilde Warda  
Correspondante en Turquie

**D**e loin, on ne distingue que les barrières de police entourant quelques arbres. Une affiche rouge portant le slogan "Nous ne donnerons pas la forêt d'Akbelen", contraste avec le vert des pins.

En face de l'entrée, plusieurs véhicules des forces de l'ordre sont alignés, dont un canon à eau blindé Toma, utilisé quelques semaines plus tôt contre les villageois et activistes écologistes. Quelques tentes, des chaises dispersées ici et là, des affiches partout, au sol, aux arbres et le bruit des cigales qui résonne...

Les policiers s'abritent à l'ombre des arbres restants, n'autorisant l'accès au campement qu'après un contrôle d'identité et une fouille.

À İkizköy, dans le sud-ouest de la Turquie, les habitants et les activistes écologistes se battent contre l'extension de la mine de charbon exploitée par YK Energy, propriété de Limak et İC İctas, deux puissantes holdings proches du pouvoir.

Depuis juillet 2021, cette mobilisation a pris la forme d'une occupation des lieux. "Nous sommes ici

24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour empêcher que la forêt ne soit abattue", explique Muzaffer Asma, de la coalition pour la justice climatique.

Cette mine alimente les centrales électriques de Yeniköy et Kemerköy, qui assurent 2,5% des besoins en énergie du pays selon l'entreprise. Le 17 juillet dernier, malgré la mobilisation, de nouveaux travaux d'extension ont débuté. Ceux-ci ont officiellement pris fin le 30 juillet, d'après le communiqué publié par les autorités de la province de Muğla, qui, dans la foulée, ont également annoncé la plantation de 130 000 arbres pour réhabiliter la zone.

Devant deux cartes affichées sur un conteneur, Muzaffer Asma pointe avec un long bâton blanc la zone de la forêt détruite. "La zone dont nous parlons fait 78 hectares, dont environ quatre de terres agricoles. Ils l'ont complètement rasée, et détruit cette forêt", explique-t-il en tapant parfois en rythme le bâton au sol, pour appuyer ses propos.

### Canons à eau et gaz lacrymogène

La destruction de la forêt entraîne avec elle, celle des villages et terres cultivées, obligeant les habitants à s'installer plus loin. Les villageois et les militants venus pour certains des quatre coins du pays, craignent aussi l'impact de l'extension de cette mine sur la santé des habitants et sur l'environnement.

La mobilisation a fait face à la répression des forces de l'ordre locales qui ont fait usage des gaz lacrymogènes et de gaz lacrymogènes. Les activistes écologistes ont également subi des attaques physiques de la part de certains habitants locaux qui craignent l'impact de la mine sur leur santé.

Certains activistes de l'opposition ont été arrêtés et détenus pendant plusieurs jours. Les autorités locales ont également interdit l'accès à la zone de la forêt détruite. Les militants ont répondu à ces mesures en organisant des actions de désobéissance civile, comme la plantation d'arbres et la construction de barrières humaines.

Le mouvement a également réussi à attirer l'attention internationale sur la situation. Des ONG et des médias ont couvert les événements, ce qui a conduit à des pressions sur le gouvernement turc.

La destruction de la forêt entraîne avec elle, celle des villages et terres cultivées, obligeant les habitants à s'installer plus loin. Les villageois et les militants venus pour certains des quatre coins du pays, craignent aussi l'impact de l'extension de cette mine sur la santé des habitants et sur l'environnement.

Certains habitants ont également subi des attaques physiques de la part de certains habitants locaux qui craignent l'impact de la mine sur leur santé.

La mobilisation a fait face à la répression des forces de l'ordre locales qui ont fait usage des gaz lacrymogènes et de gaz lacrymogènes. Les activistes écologistes ont également subi des attaques physiques de la part de certains habitants locaux qui craignent l'impact de la mine sur leur santé.

Certains activistes de l'opposition ont été arrêtés et détenus pendant plusieurs jours. Les autorités locales ont également interdit l'accès à la zone de la forêt détruite. Les militants ont répondu à ces mesures en organisant des actions de désobéissance civile, comme la plantation d'arbres et la construction de barrières humaines.

Le mouvement a également réussi à attirer l'attention internationale sur la situation. Des ONG et des médias ont couvert les événements, ce qui a conduit à des pressions sur le gouvernement turc.

La destruction de la forêt entraîne avec elle, celle des villages et terres cultivées, obligeant les habitants à s'installer plus loin. Les villageois et les militants venus pour certains des quatre coins du pays, craignent aussi l'impact de l'extension de cette mine sur la santé des habitants et sur l'environnement.

Certains habitants ont également subi des attaques physiques de la part de certains habitants locaux qui craignent l'impact de la mine sur leur santé.



Quelque 78 hectares, dont environ quatre de terres agricoles, ont été dévastés et des habitants locaux forcés à déménager.

La destruction de la forêt entraîne avec elle, celle des villages et terres cultivées, obligeant les habitants à s'installer plus loin. Les villageois et les militants venus pour certains des quatre coins du pays, craignent aussi l'impact de l'extension de cette mine sur la santé des habitants et sur l'environnement.